

Ingrid Luche

They kill you with cotton.

Exposition du 17 avril au 15 juin 2019
Vernissage le 17 avril, de 17h à 20h

32, rue Louise Weiss 75013 Paris



Ingrid Luche: House on Fire 2, 2019 (det.)

Les Ghost Dresses font partie d'une série de sculptures débutée en 2011. Les robes sont des formes sculpturales molles non-incarnées et des supports d'accrochage. La série des (Californian) Ghost Dresses (2018), présentée à la Ghebaly Gallery en décembre 2018, est un ensemble de sculptures suspendues à un support utilisé d'ordinaire dans les studios photo. Ici, l'objet est à la fois un système d'accrochage et une version surdimensionnée du portant à vêtement qui pop'up et circule, puisque mobile, dans l'espace blanc de la galerie. Les robes, en apparence disponibles, prêtes à être revêtues et possiblement incarnées, ont été conceptualisées en Californie et produites à Paris. Elles sont au sujet des poses et des discours préfabriqués, de leur formulation dans le réel, qui modèlent les comportements individuels et sculptent les groupes. Leur origine est rétinienne et mémétique. C'est pourquoi j'aimerais proposer la notion de blink pour parler de ce travail.

Blink c'est à la fois le coup d'œil, le clin d'œil et le battement de paupière qui m'apparaissent être l'un des modes de vision expérimenté par Ingrid Luche pour attraper les phénomènes sociaux et médiatiques contemporains qui circulent, transformés en images, dans les rues et sur les écrans. Ces images attrapées et disponibles, prêtes à être endossées, ornent les formes vides des sculptures de la série californienne. Blink est la manière dont je vois Ingrid regarder les phénomènes sociaux qui circulent sur les réseaux (statements et postures), à la télévision (news en continu), au cinéma (héroïsme en carton) et dans la ville (brands et magasins spécialisés). Il s'agit dans son cas d'un système de regard marginal porté sur les détails d'un monde à vendre et d'un merchandising idéologique en constante reformulation.

La série est construite à partir d'un corpus d'objets et d'images collectées par l'artiste durant ses déplacements en Californie : un pavillon en flamme (vu à la télé), un mural à l'effigie d'Arnold Schwarzenegger (remarqué dans la rue), des écouteurs jetables (reçus dans l'avion), une photographie d'un tirage de canyon désertique de Richard Prince (monumental, vu au LACMA), une capture d'écran d'une vidéo de Nasim Najafi Aghdam, bodybildeuse et militante pour les droits des animaux. Nasim Aghdam est originaire d'Iran. Elle est célèbre pour avoir attaqué les bureaux de la plateforme Youtube, avant de se donner la mort, en raison d'une modification de leur politique de rétribution des chaînes (elle revendiquait 15000 followers et contestait son déclassement). Nasim Aghdam, Schwarzenegger ou les déserts de Prince sont maintenant des motifs all-over imprimés sur tissus ; les écouteurs ou les lunettes de soleil récupérés ici et là sont des matériaux source assemblés en réseaux de signes et de texture pour orner, tels des bijoux, les images mentionnées. Les images et les objets sont pliés, ouverts, transformés. L'image de Prince est une grande jupe plissée démesurée, ceinturée de chaînettes et goodies ; la maison en feu, retournée, est un motif décoratif déréalisé ; Schwarzenegger un châle. Les déplacements sont d'autant plus surprenants qu'ils marchent sur le modèle contrarié du désir individuel (formulé, travaillé, soumis) et de l'attente (toujours en sursis, en demande de validation, dépendante d'une institution médiatique elle-même désincarnée). L'utilisation récurrente de simili-cuir, 100% Spandex, est à l'image de cette relation-projection contrariée.

Ingrid Luche m'a expliqué s'intéresser aux questions de production dans l'art comme dans la société. « Les modèles de vie actuels sont paradoxaux dit-elle. Je m'intéresse à l'ambivalence et aux territoires sociologiques qui nourrissent ces modèles. Ils produisent à la fois de la fascination et son contraire à l'image d'un véganisme basé sur le tout jetable. Et on vérifie cela dans l'attitude, dans les modes de vie. Nasim Aghdam est un exemple archi puissant de ce type d'autodestruction par le réseau social. »

Marie Canet, 2018-2019

Ingrid Luche est née en 1971 à Antibes, elle vit à Paris et enseigne à l'Ensa de Bourges. Depuis ses études à la Villa Arson, elle développe notamment une recherche sur la perception sensible de l'architecture et des espaces publics et sa restitution par le biais de sculptures, photographies ou installations in situ. Ses oeuvres ont la capacité certaine de déconcerter : le spectateur reconnaît dans ses sculptures et ses installations les formes usuelles et fonctionnelles dont elles s'inspirent mais dont elles se distinguent par un écart qui n'est autre que celui séparant la réalité du rêve. Les espaces que crée Ingrid Luche dans ses expositions sont des rémanences de lieux parcourus, traversés, porteurs d'un vécu devenu inconscient.

Son travail a été exposé dans des institutions françaises et étrangères et ses oeuvres font parties des collections de plusieurs FRAC et également d'institutions telles que MuZEE à Ostende, Belgique et Von-der-Heydt-Museum à Wuppertal, Allemagne.

Le titre de l'exposition est extrait de l'expression "There they kill you by ax, here they kill you with cotton", utilisée par Nasim Najafi Aghdam pour comparer les méthodes iraniennes aux américaines.

Avec le soutien à une Recherche/production artistique du Centre national des arts plastiques, France.

Information

Géraldine Convert
geraldine@airdeparis.com
+33 1 44 23 02 77

Images

Audrey Pedron
images@airdeparis.com
+33 1 44 23 02 77

Ben Kinmont

Exhibitio Chimaerica

Exposition du 17 avril au 11 mai 2019

Vernissage le 17 avril, de 17h à 20h

32, rue Louise Weiss 75013 Paris



Spencer, Benjamin. Chrysomeon, a golden meane. London: for B.S. the author, 1659.

Air de Paris et Ben Kinmont sont heureux d'annoncer Exhibitio Chimaerica, une présentation d'œuvres relatives à l'Antinomienne Mary Everard et à sa famille. Mary Everard (c.1637-1685) est la plus jeune des Vrais Niveleurs (ou « Piocheurs » comme leurs détracteurs les appelaient) sur laquelle nous ayons des informations. Communauté de radicaux recherchant une plus grande égalité politique et économique en Angleterre vers le milieu du XVII^{ème}, Les Vrais Niveleurs étaient persécutés pour leur opposition à la propriété privée. Parmi les autres membres de la famille de Mary, il y avait aussi : John Everard, Familiste et alchimiste ; William Everard, qui tenta d'assassiner Charles 1^{er} et Robert Everard, qui participa aux débats de Putney (1647).

Depuis l'âge de 10 ans, Mary Everard était connue pour ses visions qu'elle retranscrivait à l'aquarelle sur des sphères et au dessin. Quelques temps plus tard, après avoir intégré les Quakers, elle expliqua que c'est l'Esprit qui lui envoyait ces visions, un don pour sa communauté, une lumière dont elle n'était que l'instrument. Les Vrais Niveleurs, qui avaient curieusement du mal à accepter ces œuvres d'art, lui demandèrent de les retranscrire en vers pour une chanson (voir Collection Thomason, British Library, E.224.3).

L'exposition inclut des documents et des objets qui proviennent de la famille Everard ou la mentionnent, dont un tract fort rare qui porte le titre de Exhibitio Chimaerica ou le Cabinet du Vrai Niveleur Révélé. Publié en 1757 cette œuvre décrit la découverte et le contenu d'un pyxide conservé au Clare College à Cambridge, qui contient des éléments sur la famille Everard.

D'autres événements sont organisés conjointement à l'exposition chez Air de Paris. Le 12 avril l'historienne Brooke Palmieri donnera une conférence à la Fondation Ricard intitulée « Imprimerie, Peste et Survie », qui portera sur la pensée politique radicale et l'archivage au 17^{ème} siècle en Angleterre. Sa conférence sera suivie d'une discussion avec Ben Kinmont dans le contexte plus large de sa participation au Salon du Livre Rare au Grand Palais du 11 au 14 avril.

Ben Kinmont.

Ben Kinmont est né dans le Vermont en 1963. Il vit et travaille à Sebastopol, USA. Depuis le début des années 90, il documente par l'image, le texte et divers objets ou ephemera des actions qu'il réalise pour interroger le statut de l'art et son rapport à la communauté. Il considère la production artistique comme un échange intellectuel et émotionnel, susceptible d'intéresser tout le monde. C'est pourquoi, il choisit d'aller à la rencontre du public et instaure une activité d'éditeur avec Antinomian Press. Parallèlement, il choisit de gagner sa vie en se spécialisant dans la vente de livres anciens sur la nourriture, le vin et l'économie domestique, en considérant cette activité comme une véritable sculpture : « l'œuvre d'art n'est pas le business en tant que tel, mais la contribution à nos coûts de vie ». Ben Kinmont a élargi sa pratique en entamant un travail de collecte d'archives concernant des artistes restés méconnus.

Son travail a été exposé dans des institutions françaises et étrangères et ses oeuvres font parties des collections de la Bibliothèque Nationale de France, de plusieurs FRAC et également d'institutions privées ou publiques telles que la Fondation Kadist et le MoMA à New York.

Antinomien :

Opposé à la loi ou aux lois.

Dans l'Église protestante du XVIème siècle, doctrine qui enseignait que les œuvres de la loi divine ne sont pas nécessaires au salut : « Il est dans l'homme assez de bonté morale pour saisir le bien sans la crainte de la loi et de l'enfer, et le salut n'est pas contraint par le respect des Dix Commandements ».

True Levellers / Diggers :

Les Vrais Niveleurs qu'on appelait Bêcheux ou Piocheurs étaient un groupe de Protestants radicaux fondé en 1649 par Gerrard Winstanley rejoint par William Everard. Il rassemblait essentiellement des chômeurs, d'anciens soldats, des journaliers pauvres et des travailleurs agricoles. Les Vrais Niveleurs refusaient l'enclosure (appropriation privée des prés communaux) et cultivaient les terres communes. Dans l'un de ses pamphlets dédiés aux « méprisés de la terre » Winstanley écrit « lorsque l'humanité commença à acheter et à vendre, elle perdit son innocence ; et les hommes commencèrent alors à s'opprimer les uns les autres et à frauder leur droit naturel » (1652). Ils sont considérés comme les précurseurs de l'anarchisme moderne, influencent les Quakers au XVIIème et les Shakers au XVIIIème siècles. Un collectif contre-culturel basé à San Francisco et actif entre 1966 et 1968 adopte le nom de Diggers.

Familistes :

Également connu sous le nom de « Family of Love », groupe de Dissidents anglais qui se crée au XVIème. Ils croyaient en l'existence d'un temps antérieur à Adam et Ève où toute chose était gouvernée par la loi de la nature et non la loi de Dieu. Ils sont absorbés par les Quakers au milieu du XVIIème siècle.

Quakers :

Ce groupe fondé en Angleterre au XVIIème va s'étendre vers les colonies anglaises aux Caraïbes et ce qui deviendra les États Unis d'Amérique, il est aujourd'hui présent en Amérique latine et en Afrique. Pour les quakers, la croyance religieuse appartient à la sphère personnelle et chacun est libre de ses convictions. Le concept de « lumière intérieure » est cependant partagé par la plupart d'entre eux.

De façon générale ces groupes qui vivaient en communautés et prenaient les décisions collectivement appellent chacun.e à chercher et à écouter le divin en soi-même. Ils se sont formés dès les débuts du capitalisme, dans des moments de disette ou de paupérisation, pour tenter de résister aux expropriations et aux règles édictées par la religion ou l'état. Ils ont posé la question de l'égalité des humains -homme et femme- et condamnaient les hiérarchies sociales. Leurs idées ont toujours été considérées comme un trouble potentiel à l'ordre social.

Information

Géraldine Convert

geraldine@airdeparis.com

+33 1 44 23 02 77

Images

Audrey Pedron

images@airdeparis.com

+33 1 44 23 02 77

HOUSE OF GAGA

20 Years Later (A Sentimental Education)

Exposition du 17 avril au 15 juin 2019

Vernissage le 17 avril, de 17h à 20h

32, rue Louise Weiss 75013 Paris



Julien Ceccaldi, Secret Base, 2019

Vingt ans : c'est le temps qui est passé depuis que Fernando est entré chez Air de Paris pour y faire un stage.

L'éducation sentimentale : c'est l'histoire d'un jeune homme, il venait d'avoir 18 ans¹, cet anti-héros romantique et sensible se retrouve à Paris guidé par un coup de coeur. Dans ce monde nouveau et fastueux qu'il comprend à peine, empli de personnages douteux (comme lui-même), il négocie (ou dialogue) avec des révolutions passées et futures, ainsi qu'avec son propre désir.

Ce double titre de romans²a été composé à huit mains par Air de Paris et House of Gaga comme un cadavre exquis et pourrait devenir le refrain d'une chanson. En effet, House of Gaga c'est le nom de la galerie ensuite fondée par Fernando Mesta avec José Rojas à Mexico (et maintenant à Los Angeles aussi). Et avant qu'Air de Paris ne déménage pour Komunuma à Romainville c'est cette communauté que nous avons souhaité fêter.

Avec Julien Ceccaldi, Nicolas Ceccaldi, Trisha Donnelly, Bruno Pelassy, Vivian Suter et Danny McDonald / Mended Veil.

¹ Dalida, Il venait d'avoir 18 ans, 1973

² Vingt ans après, Alexandre Dumas, 1845

L'éducation sentimentale, Gustave Flaubert, 1869

Information

Géraldine Convert

geraldine@airdeparis.com

+33 1 44 23 02 77

Images

Audrey Pedron

images@airdeparis.com

+33 1 44 23 02 77

Ingrid Luche

They kill you with cotton.

Exhibition April 17 - June 15, 2019
Opening on April 17, 5-8pm

32, rue Louise Weiss 75013 Paris



Ingrid Luche: House on Fire (2019)

Ingrid Luche's Ghost Dresses are part of a series of sculptures begun in 2011. Made to be hung, the garments are soft, bodiless sculptural forms. The (Californian) Ghost Dresses series were shown at the Ghebaly Gallery in Los Angeles in December 2018 is a group of fabric sculptures suspended from a support structure for photo studio backdrops. This makes the object itself a display system and an outside clothes rack which, being mobile, pops up and moves about inside the white space of the gallery. Seemingly available – ready to be put back on and maybe embodied – these dresses were conceptualised in California and produced in Paris. They're all about the poses and prefabricated discourses – and their expression in reality – that model individual behaviour and sculpt groups. Their origin is retinal and memetic and this is why I'd like to bring the concept of blink to bear on these works.

Blink is simultaneously the glance, the wink and the flutter of the eyelid which seem to me one of the visual modes Luche tests out for capturing the social and media phenomena turned into images that roam our streets and screens. Captured, available, ready to be made use of, these images embellish the empty – in the sense of uninhabited – forms of the sculptures making up the Californian series. Blink is the way I see Luche looking at the social phenomena that circulate on the networks (statements and posturings), on television (news 24/7), in the movies (bogus heroism) and in our cities (brands and niche stores): an outsider's scrutiny of the details of a world for sale and endlessly reformulated ideological merchandising.

The series is constructed from a corpus of objects and images collected by the artist during her travels in California: a burning house (seen on TV), a mural of Arnold Schwarzenegger (spotted in the street), disposable headphones (from a plane trip), a photo of a Richard Prince print of a canyon in the desert (gigantic, seen at LACMA), and a screenshot of a video by woman bodybuilder and species activist Nasim Najafi Aghdam, who shot up YouTube headquarters and then committed suicide. Her stated reason was changes to YouTube's payment policy regarding her channels: she claimed 15,000 followers and challenged her downgrading. The burning house, Nasim Aghdam, Schwarzenegger and Richard Prince's deserts became all-over fabric patterns; the headphones and sunglasses picked up here and there are source materials brought together as networks of signs and textures to provide jewel-like ornaments on these images. The images and objects are folded, opened out and transformed. The Prince photo becomes an enormous pleated skirt belted with chains and goodies; turned upside down, the house on fire is a decorative pattern stripped of its realism; and Schwarzie's a shawl. These displacements, these signs and forms are all the more surprising in that they stick to the thwarted model of individual desire (formulated, honed, submissive) and waiting (permanently hanging fire and dependent on a media institution that is itself disembodied). The use of 100% Spandex imitation leather is a reflection of this unstable, unbalanced relation-projection.

Ingrid Luche explained to me that she was interested in production issues in both art and society: «Current life models are paradoxical and I'm drawn to the ambivalence and the sociological territories that fuel them. At one and the same time they produce fascination and its opposite, like a veganism based entirely on disposability. This checks out in attitudes and lifestyles. Nasim Aghdam is a hyper-powerful example of this kind of social network self-destruction.»

Marie Canet, November 2018

Ingrid Luche was born in 1971 in Antibes. She lives and works in Paris and teaches at Ensa in Bourges. Since her study years at the Villa Arson school of art near Nice she has been exploring the sensory perception of architecture and public spaces and its recreation via sculpture, photography and site-specific installations. Ingrid Luche's works disconcert: in her sculptures and installations the viewer recognises the everyday functional forms she takes her inspiration from, but those forms are marked out by a gap that is none other than the one separating reality from dream. The spaces she creates in her exhibitions are remanences of places passed through and permeated with a now unconscious experience.

Her work has been exhibited in institutions in France and abroad. Her work has been acquired by public collections in France and Europe, among them MuZEE, Ostende, Belgium and Von-der-Heydt-Museum, Wuppertal, Germany

The title of the exhibition is an extract from the quote "There they kill you by ax, here they kill you with cotton", from Nasim Najafi Aghdam to compare Iranian and American methods.

with the support of Recherche/production artistique from Centre national des arts plastiques, France.

Information

Géraldine Convert
géraldine@airdeparis.com
+33 1 44 23 02 77

Images

Audrey Pedron
images@airdeparis.com
+33 1 44 23 02 77

Ben Kinmont

Exhibitio Chimaerica

Exhibition April 17 - May 11, 2019

Opening on April 17, 5-8pm

32, rue Louise Weiss 75013 Paris



Spencer, Benjamin. Chrysomeon, a golden meane. London: for B.S. the author, 1659.

Air de Paris and Ben Kinmont are pleased to announce Exhibitio Chimaerica, a presentation of materials related to the antinomian Mary Everard and her family. Mary Everard (c.1637-1685) was the youngest of the True Levellers (or “Diggers” as their critics called them) about which anything is known. The True Levellers were a community of radicals who sought greater political and economic equality in mid-17th century England. They were also persecuted for their arguments against private property. Other members of Mary’s family included John Everard, the Familist and alchemist; William Everard, who attempted to assassinate Charles I; and Robert Everard, who participated in the Putney Debates.

Mary Everard was remarkable for having had visions since she was ten-years old, images which she transcribed into watercolors and designs for various globes. Later in life, after becoming a Quaker, she said that the Spirit had sent her those visions, a light for which she was but the instrument, and that the visions were a gift for her community. Interestingly, the True Levellers had difficulty accepting these art works and asked her to put the visions into verse for song (see the Thomason Collection, British Library, E.224.3).

The current exhibition includes several documents and objects coming from and about the Everard family, including an extremely rare broadside entitled Exhibitio Chimaerica; or, the True Leveller’s Cabinet Un-Earthed. Published in 1757, the work describes the discovery and contents of a pyxide containing Everard family material at Clare College, Cambridge.

Additional events have been organized in conjunction with the Air de Paris exhibition. On April 12th, at the Fondation Ricard, historian Brooke Palmieri will give a talk entitled “Printing, Pestilence, and Survival,” a look at radical political thought and archiving in 17th-century England. Palmieri’s talk will be followed by a conversation with Ben Kinmont and is presented within the larger context of Kinmont’s participation in the Paris Book Fair at the Grand Palais, April 11-14.

Ben Kinmont.

Ben Kinmont was born in 1963 in Vermont. He lives and works in Sebastopol, USA. Since the 90’s his sculptures and actions attempt to establish a direct, personal relationship between the artist and the viewer, using the work as a mediator. Besides, the artist earns his living with an antiquarian bookselling business about food, wine and domestic economy, considering this activity as a sculpture “the artwork is not the business itself, but the contribution to our cost of living.” Kinmont’s practice also includes conducting research and publishing work about other artists. His work has been exhibited in institutions in France and abroad. His work has been acquired by French National Library, and leading institutions such as MoMA in New York.

Antinomian:

Opposed to the law or the laws.

In the Protestant Church of the 16th century, a doctrine which taught that the works of the divine law are not necessary for salvation: «There is sufficient moral goodness in man to seize the good without the fear of the law and Hell, salvation is not constrained by the compliance with the Ten Commandments «.

True Levellers / Diggers:

They were a group of Radical Protestants founded in 1649 by Gerrard Winstanley joined by William Everard. It gathered mainly poor laborers and agricultural workers, former soldiers and unemployed workers. The True Levellers refused the enclosure (private appropriation of the communal meadows) and started to cultivate common land. In one of his pamphlets dedicated to the «despised of the earth» Winstanley writes «when humanity began to buy and sell, it lost its innocence, and men began to oppose one another and to defraud their natural right «(1652). They are considered the precursors of modern anarchism, influencing the Quakers in the 17th century and the Shakers in the 18th century. (for example, a counter-cultural collective based in San Francisco between 1966 and 1968 adopted the name of Diggers).

Familists:

Although the term "Famelist" was applied to dissident groups dating back to 16th century Europe, and believed in the existence of a time before Adam and Eve where everything was governed by the law of nature and not the law of God. By the 17th century, English familists, also known as the "Family of Love," were largely absorbed by the Quakers.

Quakers:

This group was founded in England in the seventeenth century ,travelled widely, and settled in both English Colonies in the Caribbean and in what would become United States of America. Quakers have since started communities in Latin America and Africa. For the Quakers, religious belief belongs to the personal sphere and everyone is free of their convictions. The concept of «inner light» is however shared by most of them, and honored as a spiritual authority—for some it is the believed to be the presence of God in every human.

Generally speaking, Quakers lived in community and made decisions collectively and calling on members to seek and listen to the divine in oneself, rather than look to a priest or to the bible. This led to discussion of equality among all humans—male and female alike—and a condemnation of social hierarchy, and for these ideas Quakers were considered highly dangerous in the 17th century.

Information

Géraldine Convert

geraldine@airdeparis.com

+33 1 44 23 02 77

Images

Audrey Pedron

images@airdeparis.com

+33 1 44 23 02 77

HOUSE OF GAGA

20 Years Later (A Sentimental Education)

Exhibition April 17 - June 15, 2019

Opening on April 17, 5-8pm

32, rue Louise Weiss 75013 Paris



Julien Ceccaldi, Secret Base, 2019

Twenty years is the time that has passed since Fernando joined Air de Paris to do an internship.

A Sentimental Education: it is the story of a young man, he must have been eighteen¹, this romantic and sensitive anti-hero who arrives in Paris where lead by a coup de coeur he finds himself a rich new world that he barely understands, filled with questionable characters (like himself), where he negotiates (or dialogues) with past and future revolutions and his own desire.

This double title of novels² was composed at eight hands by Air de Paris and House of Gaga as an exquisite corpse and could become the chorus of a song. House of Gaga is the name of the gallery later founded by Fernando Mesta with José Rojas in Mexico City (and now also in Los Angeles). And before Air Paris moves to Komunuma in Romainville, this is a community we wanted to celebrate.

With Julien Ceccaldi, Nicolas Ceccaldi, Trisha Donnelly, Bruno Pelassy, Vivian Suter, Danny McDonald / Mended Veil.

¹ Dalida, Il venait d'avoir 18 ans, 1973

² Twenty Years Later, Alexandre Dumas, 1845
Sentimental Education, Gustave Flaubert, 1869

Information

Géraldine Convert
geraldine@airdeparis.com
+33 1 44 23 02 77

Images

Audrey Pedron
images@airdeparis.com
+33 1 44 23 02 77
